



CANEVAS POUR L'EVALUATION DES EPREUVES DE PHILOSOPHIE DU BACCALAUREAT 2022

GRILLE D'EVALUATION PROPOSEE AUX CORRECTEURS ET CORRECTRICES

Remarque : Cette grille a été conçue par l'équipe pédagogique chargée de la confection des modules de formation, Bad IV.

Objectifs : sensibiliser les collègues sur les enjeux et les problèmes de l'évaluation :

- 1- harmoniser les critères d'évaluation ;
- 2- corriger les disparités et les écarts constatés dans la correction.

Critères pour la dissertation

A. Conceptualisation et problématisation

- Analyser correctement les termes du sujet
- Dégager une problématique pertinente
- Traiter le sujet tel qu'il est posé
- Donner au sujet une extension suffisante

B. Argumentation

- Formuler un certain nombre d'idées précises et pertinentes (et non des lieux communs ou des généralités)
- Bien délimiter les idées importantes et en pousser la logique jusqu'à son terme
- Intégrer des références bien commentées
- Elaborer progressivement une réponse à la question posée (cohérence)
- Prendre en charge les thèses opposées à celles que l'on défend ; comprendre qu'elles peuvent être pensées et argumentées
- Faire le bilan de l'analyse et répondre à la question soulevée par le sujet

C. Communication

- Poser clairement le problème dans l'introduction
- Equilibrer les parties et soigner la présentation
- Traiter une idée par alinéa ; la développer de manière cohérente
- Utiliser à bon escient les mots de liaison, les citations et les exemples
- Rédiger la dissertation dans une langue correcte et un style précis.

Grille d'évaluation

Rubrique	A	B	C
Nombre de points	7	8	5

Critères pour l'explication de texte

A. Conceptualisation et problématisation

- Lire, comprendre et analyser correctement le texte
- Dégager clairement l'idée générale
- Expliciter clairement les idées du texte
- Circonscrire son analyse dans les limites du texte

B. Argumentation

- Mettre en évidence l'idée générale et sa corrélation avec les idées secondaires (autres idées du texte)
- Délimiter les idées du texte
- Intégrer des références bien choisies et les expliquer
- Avoir une attitude critique à l'égard du texte

C. Communication

- Dégager clairement l'idée générale
- Equilibrer les différentes parties en fonction des différents aspects du problème abordé dans le texte
- Rédiger une conclusion qui fasse le bilan de la réflexion
- Rédiger le commentaire dans une langue correcte, dans un style concis et précis.

Rubrique	A	B	C
Nombre de points	7	8	5

SUJETS DU PREMIER GROUPE: SERIES: S1 - S1A - S2 - S2A - S4 - S5

Sujet I

L'expérience suffit-elle pour établir la vérité d'une théorie ?

Problématique

Le sujet invite à réfléchir sur le rôle de l'expérience dans le processus de construction de la vérité en science. Bien que l'expérience soit une condition nécessaire est-elle pour autant suffisante pour attester de la vérité d'une théorie scientifique ?

Compétences attendues

Le candidat ou la candidate devra procéder à l'analyse des notions et expressions-clés (« expérience », « suffit-elle », « vérité d'une théorie »).

Expérience : *au sens empirique*, renvoie à l'ensemble des faits et des données naturelles que l'homme peut constater ; *au sens scientifique*, à un dispositif en laboratoire destiné à tester une théorie, à la mettre à l'épreuve.

Suffit-elle ? : est-elle à elle seule satisfaisante ?

Vérité d'une théorie : renvoie ici à l'adéquation, à la conformité, à la correspondance de la théorie au réel

Dans la phase de validation, le candidat ou la candidate devra fonder la thèse implicite du sujet qui donne à penser que l'expérience est une condition nécessaire pour établir la vérité d'une théorie. Pour ce faire il peut montrer que dans les sciences expérimentales, l'expérience est une condition nécessaire pour attester de la vérité des théories.

Cela est d'autant plus vrai que la vérification est censée garantir l'adéquation de la théorie avec le réel.

Dans la phase critique, le ou la candidate pourrait montrer que la vérification est problématique, voire impossible, puisque les faits nécessaires pour son effectivité sont infinis, inépuisables. Ce qui ouvre la possibilité d'une occurrence (un fait polémique, un fait-problème) qui contredit la théorie.

Au lieu de chercher des confirmations qui ne pourront pas, de toute façon, mettre la théorie à l'abri, ne faudrait-il pas, plutôt, se servir de l'expérience pour la réfuter ?

On appréciera particulièrement que le candidat ou la candidate montre que la science la plus récente (Physique Quantique) s'est tellement formalisée qu'elle semble avoir tourné le dos à l'expérience sensible ; ou qu'il/elle montre que dans les sciences formelles, l'expérience n'est pas requise.

Il ne sera pas toléré une restitution mécanique du cours sur les sciences expérimentales.

Sujet II

Sujet 2 : Croire est-ce renoncer à être libre ?

Problématique

Ce sujet invite à réfléchir sur le rapport entre la croyance et la liberté, deux notions qui semblent à priori s'exclure. Mais on pourrait se demander s'il y a véritablement opposition, contradiction entre la croyance et la liberté. Ne peut-on pas librement choisir de croire ou d'adhérer à une idée si celle-ci est rationnellement fondée ?

Compétences attendues

Le candidat ou la candidate devra procéder à une analyse des notions et expressions-clés (« croire », « renoncer », « être libre »)

Croire : adhérer, donner son assentiment, se soumettre à une idée...

Etre libre : agir sans contrainte, ne se soumettre qu'à sa propre volonté

Renoncer : se départir de, cesser de s'attacher à..., dire non ...

Le candidat ou la candidate devra valider la thèse implicite selon laquelle, la croyance en tant qu'elle suppose une soumission, une adhésion et une acceptation sans examen des dogmes, des opinions, des principes et vérités préétablis peut être perçue comme une entrave à la liberté. Celle-ci, parce qu'elle se manifeste par le pouvoir de l'individu de se conformer à sa propre volonté, de ne se soumettre qu'à sa seule autorité, de choisir et de décider par lui-même et d'agir sans contraintes, s'oppose a priori à la croyance.

Dans la phase critique, il ou elle peut s'interroger sur les limites d'une telle idée en montrant que croyance et liberté ne s'excluent pas nécessairement : l'homme est à la fois un être de cœur et raison. De plus on peut avoir de bonnes raisons de croire, là où l'on ne peut pas trancher de science certaine.

On appréciera particulièrement que le candidat ou la candidate montre que la vérité et la liberté reposent sur la croyance en leur existence et en leur possibilité et demeurent une quête infinie.

Il ne sera pas toléré une restitution mécanique du cours sur philosophie et religion

Sujet III

Commentaire de texte

Ce texte est une critique de la conception positiviste qui voudrait que les lumières de la raison et de la science soient destinées à faire disparaître la foi. L'auteur montre que les théories scientifiques ne sont pas certaines parce que les vérités qu'elles établissent sont toujours susceptibles d'être remises en question, réfutées. C'est d'ailleurs cette réfutabilité qui ouvre la possibilité du progrès de la connaissance, lequel est infini. Que la science soit une croyance de degré supérieur veut dire que les vérités qu'elle établit sont toujours en attente d'être dépassées même si elles sont hautement probables.

Structure du texte

L'auteur commence par évoquer une certaine croyance opposant raison, science et foi. Cette idée est sous-tendue par la conviction que la science est productrice de certitudes lesquelles sont fondées par la raison alors que la croyance se caractérise par l'incertitude.

Morin s'emploie ensuite à montrer les limites d'une telle conception en rappelant que la science produit en réalité des théories qui ne sont pas certaines.

Il finit par montrer que la science est capable de faire un retour sur elle-même, de se révéler ses propres limites et de les corriger.

Cette capacité d'autocritique de la science par laquelle elle remet en question ses propres acquis, la distingue des systèmes de croyances même si l'auteur voit de part et d'autre de l'incertitude

Dans la discussion, le candidat ou la candidate pourrait interroger l'assimilation faite ici entre la croyance et les théories scientifiques, quand bien même ces dernières seraient d'un degré supérieur.

On appréciera particulièrement que le candidat ou la candidate montre que la science elle-même repose sur une croyance : celle en la possibilité pour la raison de parvenir à la vérité.

Il ne sera pas admis que la candidate ou le candidat se livre à une restitution mécanique du cours sur la science ou sur philosophie et religion.